

# « La Mort »

L'étude des symboles, des religions, des témoignages des voyages aux frontières de la mort et celle des expériences mystiques montrent toutes que le passage dans la mort s'accompagne de trois phénomènes: la sensation de transgresser des barrières temporelles et spatiales par le franchissement d'une barrière, l'émerveillement dans un bain de lumière et enfin le sentiment de connaissance totale qui annihile toute velléité de recherche de la vérité. Le franchissement du mur est une initiation qui débouche dans un monde de lumière où règnent la connaissance et la vérité.

En absence de réponse apparaissent les rites funéraires, les sépultures, les cultes des ancêtres. Corps inhumés, incinérés, exposés, momifiés, embaumés, livrés à la terre, à l'air, à l'eau, au feu, en fonction des croyances et des rituels

Le Livre des morts, les cérémonies diverses, les danses macabres, selon le lieu ou l'époque, au gré des civilisations, s'efforce de donner forme au désarroi que l'homme voudrait viscéralement convertir en espoir.

Toutes les interrogations sur la mort, quelles soient philosophiques ou religieuses, sont indissociables de la place que l'Homme s'attribue dans l'Univers.

D'autre part, dans notre monde moderne, grâce ou à cause des progrès de la médecine, la science médicale a fait reculer les limites de la mort que l'on cache car elle est source d'angoisse.

Pourtant réhabiliter la mort, c'est pratiquer l'accompagnement des mourants, c'est refuser l'acharnement thérapeutique, c'est l'avènement de l'étude des phénomènes qui précèdent et qui suivent un décès.

C'est admettre que la mort ne s'oppose pas à la vie mais à la naissance. La naissance est la porte d'entrée dans ce double univers. Le savoir implique de s'initier par l'apprentissage et par l'enseignement des maîtres aux connaissances du moment.

La vie poursuit son cours. La roue du monde temporel tourne. Celle du monde atemporel attend. La mort est bien la porte de sortie obligée des trois degrés d'évolution de la matière vivante : Naissance. Vie. Mort. Toutefois L'Homme conscient le Maçon évolue : Initiation. Connaissance. Vérité.

*Sa « quête spirituelle est aussi le symbole de l'Amour et de la Perfection. Avec tous les êtres, passés, présents et à venir, il forme la chaîne de l'humanité. Cette chaîne nous lie dans le temps comme dans l'espace, elle nous vient du passé et tend vers l'avenir. »*

Pensez à sa propre mort,

Durant le mois écoulé, préoccupé au contrôle des devoirs scolaires de ma fille dont le thème était le mode d'expression en français, il était demandé : trouvez des formes rhétoriques et les métaphores pour définir l'expression "Il est mort".

Pour la bienséance je vous épargnerai les expressions argotiques trouvées par ma fille et j'en fais référence aux expressions qu'on utilisait pudiquement par journaux interposés.

Ainsi, on pouvait lire : Il est mort accidentellement en nettoyant son arme, il a décidé de nous quitter de son plein gré, il s'est suicidé.

Par ailleurs, dans d'autres catégories on pouvait lire : il est décédé suite à une longue maladie supportée avec courage, il a été emporté par une tumeur, il est mort d'un cancer.

Ainsi, on constate que le mode d'expression évolue avec les mœurs. Mais, qu'en est-il réellement?

A croire que la façon de mourir est méritoire, que cette évidence ne tient compte que des derniers jours, comme si le laps de temps entre la venue au monde et la mise en terre se résumait aux derniers moments de prise de conscience de la mort.

Mais en fait, indépendamment de la finalité , qu'avons-nous fait de notre vie? Avons-nous été un exemple pour les autres, avons-nous dispensé la bienveillance comme l'enseignent nos préceptes? Sommes nous réellement un digne maçon?

Qu'importe, pour ma part, je me réfugierai derrière une citation de l'abbé Perritaz :

"Lorsque nous venons au monde nous sommes nus comme des vers de terre, on crie, on pleure, alors que l'entourage rit et se réjouit. Faites en sorte que le jour de votre enterrement, habillé, vous riez et vous vous réjouissez alors que votre entourage pleure. Ainsi, vous aurez l'impression que votre vie a été bien remplie.

Il faut être prêt car on ne connaît ni l'heure, ni le lieu, ni le moment.

J'ai dit.